



SOMMAIRE

- 6 ENTRETIEN | LITTÉRATURE
APPRENDRE UNE NOUVELLE LANGUE
AVEC HELEN MACDONALD
PAR ANNE DE MALLERAY ET CLARA CLAUS
- 14 HISTOIRE
RÉFLEXIONS D'UN EMPEREUR FAUCONNIER
PAR BAUDOUIN VAN DEN ABEELE
- 20 ENTRETIEN | FAUCONNERIE
FAUCONNIER MAÎTRE
AVEC PATRICK MOREL
PAR AÏNHOA JEAN-CALMETTES
- 26 GALERIE | ARTS
LÉA HABOURDIN
AND EVERYTHING BECOMES NOTHING AGAIN
ENTRETIEN AVEC L'ARTISTE
PAR ANNE DE MALLERAY
- 34 PORTRAIT
RÊVE DE RAPACES
PAR ALEXANDRE LENOT
- 40 COMMENTAIRE D'ŒUVRE
FAUCON AU POING
PAR CHRISTINE GERMAIN-DONNAT
- 42 ANTHROPOLOGIE
VOLER D'AMOUR
PAR SARA ASU SCHROER
- 50 ENTRETIEN | CONSERVATION
"ON A RECRÉÉ L'INTERNATIONALE DES VAUTOURS!"
AVEC JEAN-FRANÇOIS TERRASSE
PAR FRANCIS TABOURET
- 58 LITTÉRATURE
VOLER
RECUEIL DE TEXTES
INTRODUCTION PAR ANNE SIMON
- 70 PORTRAIT
LE VOL DE L'ABSENT
PAR ANNE DE MALLERAY
- 74 HISTOIRE DE L'ART
APPRENDRE À VOIR UN RAPACE
PAR ESTELLE ZHONG MENGUAL
- 82 GALERIE | ARTS
MIRCEA CANTOR
AQUILA NON CAPIT MUSCAS
INTRODUCTION PAR RAPHAËL ABRILLE
- 90 REPORTAGE | CONSERVATION
DES LISIÈRES, DES ÉOLIENNES ET DES DÉCHARGES
PAR FRANÇOIS CHEMEL

◀ **L'HOMME EST UN OISEAU
COMME LES AUTRES**
Mehryl Levisse, 2020

Tapisserie de basse-lice en laine,
108 x 156 cm
Réalisée avec la Cité internationale de
la tapisserie d'Aubusson et tissée par
l'atelier Les Just'liésières avec le
soutien du musée de la Chasse et de
la Nature, la Drac Grand-Est et la
région Grand-Est

L'Homme est un oiseau comme les autres
détourne le traditionnel portrait médiéval ou
Renaissance au faucon (voir p. 40). Il s'agit
d'une captation photographique réalisée au
musée de la Chasse et de la Nature puis
traduite en tapisserie de basse-lice par un
atelier d'Aubusson, haut lieu de cet art. La
frise décorative semée de hiboux, le fond
mauve évoquant les tissus « à la grenade »
très appréciés à la Renaissance, et le fauteuil

rouge aux accoudoirs enroulés se réfèrent à
cette tradition de portraits de pouvoir. Mais,
bien qu'assis de trois-quarts, le personnage
représenté est quasiment nu et tient au
poignet non pas un faucon vivant, mais un
spécimen naturalisé fixé sur un socle... Surtout
il porte, comme l'oiseau, un chaperon qui le
prive de vision - dans la fauconnerie, chape-
ronner l'oiseau permet de le calmer en le
soustrayant à la vue de ce qui pourrait l'effa-
roucher. Transposé à l'humain dénudé, cet
accessoire - qui n'est pas sans évoquer le
monde du BDSM dans lequel la privation
sensorielle est centrale - instaure un parallèle
troublant entre l'homme et l'oiseau représen-
tés en miroir, brouillant ainsi les rôles et
ouvrant un questionnement sur les relations
entre humains et oiseaux de proie. Qui est
l'auxiliaire de qui ? Le maître de l'autre ?

© ADAGP 2021, Studio Nicolas Roger